

# OPERA DE LILLE SAISON 2009–2010

Dossier de presse

Opéra / Nouvelle production

## DARDANUS

DE JEAN-PHILIPPE RAMEAU

DIRECTION MUSICALE EMMANUELLE HAÏM

MISE EN SCÈNE CLAUDE BUCHVALD

CHORÉGRAPHIE DANIEL LARRIEU

CHOEUR ET ORCHESTRE DU CONCERT D'ASTRÉE

Ve 16, Di 18 (16h), Ma 20, Je 22\*, Sa 24\* octobre à 20h

Durée : ± 3h avec entracte

\*Séances avec audio-description

### Ouverture des locations individuelles

Samedi 19 septembre 2009 à 9h

Tarifs : 5/11/26/43/62 €

### Informations & billetterie

Aux guichets de l'Opéra, entrée rue Léon Trulin, Lille

(du mardi au samedi de 12h à 19h)

Par téléphone +33 (0)820 48 9000

Sur Internet [www.opera-lille.fr](http://www.opera-lille.fr)

### Autres représentations

Théâtre de Caen, les 5 et 7 novembre 2009

Opéra de Dijon, les 18 et 20 novembre 2009

### Diffusions exceptionnelles de *Dardanus*

22 octobre à 20h sur [france3.fr](http://france3.fr)

7 novembre à 19h30 sur France Musique

Début 2010 sur Mezzo

## Contacts

### Presse nationale et internationale

YANNICK DUFOUR

Agence MYRA

T +33 (0)1 40 33 79 13

F +33 (0)1 40 33 71 45

[myra@myra.fr](mailto:myra@myra.fr)

### Presse régionale

SOLEN CAU

Service communication de l'Opéra de Lille

T +33 (0)3 28 38 40 50

F +33 (0)3 28 38 40 54

[scou@opera-lille.fr](mailto:scou@opera-lille.fr)

Photos disponibles sur demande et sur l'Espace

Presse du site [www.opera-lille.fr](http://www.opera-lille.fr)

### OPERA DE LILLE

2, rue des Bons-Enfants, B.P.133

F-59001 Lille cedex

L'Opéra de Lille est financé par la Ville de Lille, Lille Métropole Communauté Urbaine, le Conseil Régional Nord-Pas de Calais, le Ministère de la Culture (DRAC Nord-Pas de Calais). Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du Casino Barrière de Lille.

N° de licence d'entrepreneur de spectacles :  
1-128934 / 2-128935 / 3-128936

**La dernière représentation de *Dardanus* sur une scène française date de 1980\***. La réalisation d'une tragédie lyrique est toujours rare car l'aventure est ambitieuse : il faut réunir des forces artistiques importantes, en particulier un ballet, et confier cette réalisation à une équipe qui sache lui rendre toute saveur, sa magie et son merveilleux.

Depuis sa réouverture en 2004, l'Opéra de Lille réalise chaque saison une nouvelle production avec la participation d'**Emmanuelle Haïm** et du **Concert d'Astrée**. Dès l'origine de cette collaboration, le projet d'une tragédie lyrique française fait partie de mes rêves... La musique de Rameau est particulièrement somptueuse, c'est aussi l'un des répertoires favoris d'Emmanuelle Haïm dans lequel elle excelle. Depuis plus de dix ans, elle forme des chanteurs français et internationaux à l'interprétation de cette musique.

À l'époque de la création, « les musiciens se plaignirent que la musique fût à ce point serrée qu'à l'orchestre on n'avait même pas le temps d'éternuer » raconte le musicologue Philippe Beaussant... Avec un Concert d'Astrée en pleine maturité, nous lançons ainsi dans cette nouvelle production de *Dardanus*.

L'œuvre présente les meilleurs ingrédients de l'opéra à la française : le romanesque avec des scènes d'amour entre les deux protagonistes séparés par la raison d'État, et Vénus descendant des cieux pour les sauver ; la féerie avec Isménor le magicien ; les scènes héroïques avec l'apparition du monstre ; ou bien encore le ballet qui au total ne représente pas moins d'une heure de musique.

Notre choix de faire revivre cette œuvre est aussi celui de montrer sa modernité. Utiliser un langage scénique contemporain, sans oublier les références de l'époque, ni bien entendu le fantastique et le merveilleux, nous a conduit à confier la mise en scène à **Claude Buchvald**. Sur les plateaux de théâtre, elle partage sa passion de la langue française entre celle contemporaine de Valère Novarina, dont les mises en scène l'ont rendue célèbre, et celle des tragédies du XVIIe siècle qu'elle retrouve ici avec bonheur. Elle s'associe à **Daniel Larrieu**, figure marquante de la danse contemporaine, et au scénographe **Alexandre de Dardel**.

La distribution, choisie en étroite collaboration avec Emmanuelle Haïm, rassemble de jeunes artistes internationaux qui maîtrisent l'interprétation de la musique baroque, comme en particulier le ténor suédois **Anders J. Dahlin** (*Dardanus*), la basse britannique **Andrew Foster-Williams** (*Isménor*), et **François Lis** (*Teucer*) ; ou **Ingrid Perruche** (*Iphise*) et l'américain **Trevor Scheunemann** (*Anténor*), remarqués dans leurs interprétations de Mozart et Haendel.

Cette nouvelle production, réalisée en collaboration étroite avec deux coproducteurs : Le Théâtre de Caen et l'Opéra de Dijon (ville natale de Jean-Philippe Rameau !), constitue l'un des temps forts de la rentrée musicale.

Caroline Sonrier, directrice de l'Opéra de Lille

\* Paris, Opéra Garnier. Orchestre du Théâtre national de l'Opéra de Paris. Version arrangée et dirigée par Raymond Leppard. Mise en scène de Jorge Lavelli. Une autre production a été réalisée en 2004 à Bonn, sous la direction de Attilio Cremonesi, mise en scène de Karoline Grüber.

## Sommaire

---

Distribution **3**

Synopsis **4**

Mise en scène : note d'intention **5**

Repères biographiques **7**

Autour de *Dardanus* **11**

Tragédie lyrique en cinq actes. Livret de Charles Antoine Le Clerc de la Bruère.  
Créée le 19 novembre 1739 à l'Académie Royale de Musique de Paris

Direction musicale **Emmanuelle Haïm**  
Mise en scène **Claude Buchvald**  
Chorégraphie **Daniel Larrieu**  
Décors **Alexandre de Dardel**  
Costumes **Corine Petitpierre**  
Lumières **Joël Hourbeigt**  
Création maquillage et coiffure **Catherine Saint-Sever**  
Assistante à la mise en scène **Sophie Petit**  
Chef assistant, chef de chœur **Iñaki Encina Oyón**  
Chefs de chant **Benoît Hartoin & Elisabeth Geiger**

—  
Avec

**Anders J. Dahlin** Dardanus  
**Ingrid Perruche** Iphise  
**Trevor Scheunemann** Anténor  
**François Lis** Teucer  
**Andrew Foster-Williams** Isménor  
**Sonya Yoncheva** Vénus, Une Bergère  
**Marie-Bénédicte Souquet** Amour, Premier Songe, un Plaisir

Danseurs **Jérôme Andrieu, Agnès Coutard, Jonas Chereau, Adrien Dantou, Olivier Deronzier, Christine Jouve, Anne Laurent, Judith Perron**

Chœur et orchestre du **Concert d'Astrée**, ensemble en résidence à l'Opéra de Lille

—  
**Coproduction** Opéra de Lille, Théâtre de Caen, Opéra de Dijon

**Mécénat Musical** Société Générale est mécène principal du Concert d'Astrée. Le Concert d'Astrée bénéficie de l'aide au conventionnement du Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Nord-Pas de Calais

**Avec le parrainage** de RABOT DUTILLEUL

FRANCE MUSIQUE, FRANCE 3 NORD-PAS DE CALAIS-PICARDIE, MEZZO, LA VOIX DU NORD, NORD ÉCLAIR ET TÉLÉRAMA sont les **partenaires médias** des représentations de *Dardanus*.

### Personnages

Vénus, déesse de l'amour et de la beauté (soprano)  
Iphise, fille de Teucer (soprano)  
Dardanus, fils d'Electre et de Jupiter (ténor)  
Anténor, roi d'un pays voisin (baryton)  
Teucer, roi de Phrygie (baryton)  
Isménor, magicien, prêtre de Jupiter (basse)  
Phrygiennes (sopranos)  
L'Amour (soprano)  
Chœur des Songes, guerriers, ministres, peuple...

### Le compositeur

Jean-Philippe Rameau naît en 1683 ; Lully est en pleine gloire à Versailles. Deux ans plus tard naissent Scarlatti, Haendel et Bach. Quand il meurt en 1764, il a pu entendre dans le même Versailles le jeune Mozart jouer dans le salon de Madame Adélaïde. Il attend d'avoir 50 ans pour écrire son premier opéra : *Hippolyte et Aricie*. Suivront notamment *Les Indes Galantes*, *Castor et Pollux*, *Les Fêtes d'Hébé*, *Dardanus*, *Platée*, *Zoroastre*, *Les Paladins* et *Les Boréades*.

## **Prologue** - L'Île de Cythère

La déesse Vénus invite les Plaisirs à divertir sa cour en son palais de Cythère. Ces réjouissances sont bien vite interrompues par la Jalousie et ses serviteurs, les Troubles et les Soupçons. La déesse fait enchaîner les trouble-fêtes mais constate alors à son grand dam qu'en leur absence, Amour et Plaisirs s'assoupissent. Il faut pourtant assurer le règne de l'Amour et Vénus n'a d'autre choix que de réveiller la Jalousie et sa cohorte. Rapidement révoltée par leurs excès, elle les chasse et convoque à sa Cour les Mortels, qui viennent lui rendre hommage : les divertissements se déploient autour du trône ! C'est alors qu'Amour offre en un spectacle éclatant l'histoire de Dardanus, fils de Jupiter et amant d'Iphise, et envoie son serviteur Puck sur les pas des amoureux...

## **Acte I** - Le Palais

Iphise aime Dardanus, fils de Jupiter et ennemi juré de son père, le roi Teucer. Face à la menace que Dardanus fait peser sur son royaume, Teucer s'allie au Prince Anténor et lui promet la main de sa fille. Les nouveaux alliés en appellent aux dieux guerriers, Mars et Bellone, pour obtenir la victoire. Iphise, démunie devant la volonté de son père, part demander de l'aide au magicien Isménor.

## **Acte II** - Une Solitude

Dardanus de son côté vient faire part à Isménor de son amour pour Iphise, sachant qu'il la précède à peine. Naturellement enclin à protéger le fils de Jupiter, le magicien lui confie sa baguette ; elle lui permettra de prendre les traits d'Isménor et de découvrir ainsi les sentiments de sa bien-aimée. Amant comblé par la confiance d'Iphise, Dardanus jette la baguette et reprend aussitôt son apparence. Iphise, stupéfaite et troublée, s'enfuit. Dardanus sera bientôt vaincu par Anténor et emprisonné par Teucer, en attendant une mort certaine...

## **Acte III** - Le Palais

Le peuple s'apprête à célébrer la victoire de Teucer. Iphise, éplorée par le sort de son amant, ne peut cacher ses sentiments à Anténor. Cependant la victoire s'annonce de courte durée : Neptune, furieux de la capture de Dardanus, envoie aux Phrygiens un monstre redoutable qui ravage le pays. Teucer furieux, ne cède en rien aux menaces. Anténor, cherchant à emporter le cœur d'Iphise, part affronter le monstre.

## **Acte IV** - Le Rivage

Vénus libère Dardanus de ses chaînes. Les Songes le déposent sur le rivage où séjourne le monstre. En rêve, ils lui révèlent sa victoire prochaine, et l'accomplissement de son désir. À son réveil, il s'élanche contre le monstre et sauve Anténor d'une mort certaine. En un geste de reconnaissance, le Prince lui tend son épée en gage de fidélité. Dardanus exige alors qu'il laisse Iphise libre de son choix.

## **Acte V** - Le Palais

Les Phrygiens fêtent le retour d'Anténor qu'ils croient victorieux. L'apparition de Dardanus interrompt les réjouissances. La vérité éclate quand Dardanus restitue à son rival l'épée qui signe sa défaite. Vaincu, Anténor se retire. Vénus surgit de la mer avec Amour et sa cohorte de Plaisirs ; alors Teucer en un instant cède aux vœux de la Déesse. Iphise et Dardanus sont réunis sur le trône même de l'Amour.

## Mise en scène : note d'intention

---

Ici l'Amour règne en monarque absolu... Tantôt par la douceur, tantôt par la violence il s'empare des corps et des esprits sans crier gare... Vénus s'alerte au moindre de ses soupirs. Grâces et Plaisirs le servent et la Jalousie est là pour attiser les sens... Et tant pis pour celui qu'il dédaigne... Serait-il le plus abominable des monstres ? Ou l'universel bienfaiteur ? C'est par les songes et leur cohorte d'apparitions, qu'il secourt l'amoureux désespéré : il rassure, berce, renforce le désir et la détermination d'anéantir tout obstacle. Il met le temps en suspens.

Il joue à inventer des épreuves, insuffle la force de les affronter et accorde à l'élue la faveur de les franchir. Les dieux le vénèrent et le secondent, les mortels s'y abandonnent, le magicien le sert...

Fin stratège, il se plaît à réunir les amants que tout sépare, et sait transformer la discorde en paix la plus sereine.

Iphise aime Dardanus, fils de Jupiter, ennemi juré de son père Teucer, roi de Phrygie, qui la destine à son allié, le prince Anténor. Les amants séparés vont se rencontrer grâce à un stratagème du magicien Isménor : consulté d'abord par Dardanus, il prête à celui-ci ses traits et son apparence physique, et le met en présence d'Iphise qui croit à son tour consulter le magicien. Dardanus se démasque, et les deux amants se découvrent l'un à l'autre leur amour. Par la suite Dardanus vaincu est retenu captif par Teucer ; on prépare les noces d'Anténor et d'Iphise, soudain interrompues par l'annonce de l'arrivée dans le pays d'un monstre redoutable. Anténor court l'affronter, mais c'est Dardanus, délivré de ses fers par Vénus, qui défera le monstre, sauvant au passage son rival d'une mort certaine... Et se présentant à la cour en vainqueur, c'est à lui qu'il reviendra d'épouser Iphise, tandis qu'Anténor disparaît à jamais avec sa douleur, (sans que personne ne s'en soucie...).

Rien de vraisemblable dans cet opéra, mais une suite d'allégories où l'imaginaire sert l'amour dans tous ses états et nous transporte en des territoires que la passion exalte ou dévaste, selon...

Nous avons choisi la version de 1739, la première, précisément parce que ces aspects s'y trouvent portés à l'incandescence. L'Allégorie s'y affirme dégagée de toute préoccupation réaliste, visant au pur symbole. La musique de Rameau, sublime, exaspère les sens, nous trouble et nous émeut. Féeries, pastorale, tragédie cohabitent. La danse tisse le lien entre les dieux et les mortels, et procède aux métamorphoses. Ainsi, les danseurs, transformistes virtuoses, s'immiscent dans les affaires des uns et des autres, et l'un d'eux, que nous avons emprunté à Shakespeare (et nommé Puck), pousse ses incursions jusque dans la tête des spectateurs. Les cinq actes ouvrent chacun un monde en soi : en quelques instants, nous allons du Palais de l'Amour à Cythère, en Phrygie, où grondent la guerre et la mort... C'est dans une grotte que nous pénétrons chez le magicien Isménor : *une solitude*... Et c'est sur un rivage dévasté par le dragon vengeur que Vénus transporte notre héros endormi... C'est dans son sommeil que tout apparaît : un envoûtement de l'esprit et des sens, une splendeur distillée dans le moindre souffle de la voix. Puis le théâtre où tout s'est déroulé devient en son entier le Palais de l'Amour, mais ouvert sur le monde des mortels... Transfusion et transfiguration ont opéré. Teucer, roi guerrier par excellence, s'abandonne soudain aux charmes de Vénus et cède sa fille à celui qui, un instant auparavant, était son pire ennemi !

Aucune unité de temps et de lieu, mais un espace mental où tout devient possible. Avec Alexandre de Dardel, le décor a été conçu comme une boîte modulable, transformable à vue, se cloisonnant et se décroissant à volonté dans toutes ses dimensions : une coupole béante sur le ciel d'où descendent foudre et déesse... Une trappe sur le sol d'où surgissent les Ministres d'Isménor et leurs forces obscures... L'eau, l'air, le feu participant aux bouleversements scéniques... Une scénographie, donc, procédant au déploiement des forces contradictoires qui s'entrechoquent dans le récit, souvent au sein d'un même acte.

Les lumières de Joël Hourbeigt distilleront la matière à chaque instant, et nous transporteront là où les songes, le merveilleux et l'amour opèrent.

Dans le même sens, avec Corinne Petitpierre, nous avons voulu des costumes relevant d'une fantaisie onirique, où se devinent çà et là des traces de l'époque baroque revisitant elle-même les formes antiques, mais en nous libérant de toute contrainte historique.

Dans cet univers fantasmagorique, ce ne sont pas seulement les dieux qui tirent les ficelles, mais nous-mêmes, comme par un effet de magie, qui agissons sur l'histoire, simplement en nous y abandonnant. Si nous sommes, à notre façon, fidèles à l'esprit du baroque, c'est en substituant à la surcharge décorative, l'ensorcellement de l'espace par les voix, le mouvement des corps et la lumière. Le conte nous atteint au cœur parce que le chant s'est immiscé en nous de façon très réelle et nous a transporté où, sans lui, il est difficile d'aller : à la source de l'amour.

Claude Buchvald, mise en scène

Juin 2009



Séance de répétition  
DARDANUS  
—  
Photo : Frédéric Iovino



LE CONCERT D'ASTRÉE  
Direction : Emmanuelle Haim  
—  
Photo : Frédéric Iovino

**Emmanuelle Haïm** direction musicale  
et **Le Concert d'Astrée**, ensemble en résidence à l'Opéra de Lille

Ensemble instrumental et vocal dédié à la musique baroque et dirigé par Emmanuelle Haïm, Le Concert d'Astrée est aujourd'hui un des fleurons de ce répertoire en Europe et dans le monde. Fondé en 2000 par Emmanuelle Haïm, qui réunit autour d'elle des instrumentistes accomplis partageant un tempérament et une vision stylistique à la fois expressive et naturelle, Le Concert d'Astrée connaît un rapide succès. En 2003, il reçoit la Victoire de la Musique récompensant le meilleur ensemble de l'année. En résidence à l'Opéra de Lille depuis 2004, Le Concert d'Astrée y donne les représentations scéniques de *Tamerlano* de Haendel (2004) puis de *L'Orfeo* de Monteverdi à l'automne 2005, ainsi que plusieurs concerts (*Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* de Haendel, *Stabat Mater* de Pergolèse, *Messe en ut mineur* de Mozart...). En 2005, Le Concert d'Astrée s'agrandit d'un chœur à l'occasion d'une production scénique des *Boréades* de Rameau. Le Concert d'Astrée se produit activement dans toute la France – à l'Opéra national du Rhin, au Théâtre de Caen, à l'Opéra de Bordeaux, au Théâtre du Châtelet, au Théâtre des Champs-Élysées – tout comme à l'étranger dans les hauts lieux de la musique classique – au Concertgebouw d'Amsterdam, au Barbican Centre de Londres, au Lincoln Center de New York, au Konzerthaus de Vienne, au Festival de Postdam, au Festival de Salzbourg... Chaque année, le Concert d'Astrée s'illustre dans de nombreuses productions lyriques : *La Passion selon Saint-Jean* de Bach au Théâtre du Châtelet (mise en scène de Robert Wilson) en mars et avril 2007, *Jules César* de Haendel à Lille en mai 2007 (mise en scène de David McVicar), *Thésée* de Lully (mise en scène de Jean-Louis Martinoty) au Théâtre des Champs-Élysées puis à l'Opéra de Lille, en février et mars 2008. À l'automne 2008, suivent les *Noces de Figaro* de Mozart dans une mise en scène de Jean-François Sivadier à l'Opéra de Lille, puis, avec les solistes du Concert d'Astrée, (*After*) *The Fairy Queen* de Purcell (mise en scène de Wouter van Looy), et en mars 2009, *Hippolyte et Aricie* de Rameau au Capitole de Toulouse (mise en scène Ivan Alexandre). Dans les projets à venir, citons, le *Messie* de Haendel. Le Concert d'Astrée s'assure une importante diffusion internationale par le biais des tournées avec *Theodora* de Haendel à l'automne 2006, et en décembre 2007, à l'occasion de la parution du disque *Dixit Dominus* de Haendel et du *Magnificat* de Bach, une série de concerts à Caen, Paris, Londres, Rome et Madrid. En novembre 2008, lors d'une importante tournée en Allemagne et au Benelux, Le Concert d'Astrée se produit dans la salle de la Philharmonie de Berlin, lieu où Emmanuelle Haïm dirige pour la première fois l'Orchestre Philharmonique de Berlin en mars de la même année. Pour son label Virgin Classics, Le Concert d'Astrée enregistre les *Duos arcadiens*, *Aci, Galatea e Polifemo*, *Il Delirio amoroso* et *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* de Haendel, *Didò and Aeneas* de Purcell, *L'Orfeo*, *Il Combattimento di Tancredi e Clorinda* de Monteverdi, *Carestini / The Story of a Castrato* avec Philippe Jaroussky, le *Dixit Dominus* de Haendel et le *Magnificat* de Bach ainsi que la *Messe en ut mineur* de Mozart, sous la direction de Louis Langrée. Sont parus à l'automne 2008 un disque de *Cantates* de Bach avec Natalie Dessay et un disque de *Lamenti* de Monteverdi, Cesti, Landi, etc., Victoire de la Musique 2009. Abondamment récompensés, ces enregistrements sont l'occasion de rencontres intenses avec les plus grands chanteurs actuels. La dernière parution du Concert d'Astrée est un enregistrement de *La Résurrection* de Haendel, toujours chez Virgin Classics, enregistré à l'Opéra de Lille.

Mécénat Musical Société Générale, mécène principal du Concert d'Astrée. En résidence à l'Opéra de Lille, le Concert d'Astrée bénéficie de l'aide au conventionnement du Ministère de la culture et de la communication - DRAC Nord-Pas de Calais.  
www.leconcertdastree.fr

**Claude Buchvald** mise en scène

Metteur en scène et comédienne, Claude Buchvald met en scène *Léonce et Léna* de Büchner avec Claude Merlin, puis pendant une longue période se consacre à l'œuvre de Valère Novarina, dont elle met en scène *Vous qui habitez le temps* (LMP, et au Théâtre de la Tempête, 1994-1995) ; *Le Repas* (Festival d'Automne à Paris, 1996) ; *L'Avant-dernier des hommes* avec Claude Merlin (créé en 1997 au Théâtre d'Evreux) ; puis 2 créations en résidence au Quartz, Scène Nationale de Brest : *L'Opérette imaginaire*, jouée au théâtre de la Bastille dans le cadre du Festival d'Automne 1998, puis *Tête d'Or* de Paul Claudel présenté au Théâtre des Bouffes du Nord dans le cadre du Festival d'automne 2001.

En 2003, elle met en scène *Ubu roi* d'Alfred Jarry au Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique. En 2003-2004 elle fait en collaboration avec Claude Merlin, une adaptation pour le théâtre à partir des cinq livres de François Rabelais, et met en scène à la MC 93 de Bobigny : *Morderegrippiotaburofreluchambure-lurecoquelurintimpanemen*.

En 2005, elle adapte et met en scène d'après une traduction de Claude Merlin de l'Odyssee d'Homère : *L'Odyssee... la nuit*, (Théâtre de Caen, IMEC-Abbaye d'Ardenne, puis en Estonie et au Théâtre de la Tempête, Cartoucherie de Vincennes). En 2007-2008, elle met en scène *Falstaf*, texte de Valère Novarina, d'après Henri IV de Shakespeare au Théâtre National de Chaillot. Tous ces spectacles tournent en France et à l'étranger.

Avec Laurence Equilbey à la direction d'orchestre, elle met en scène trois opéras : *La Cenerentola* de Rossini (Aix-en-Provence, 2000) et *Les Amours de Bastien et Bastienne* de Mozart créé au Théâtre des Arts de Rouen en 2002. Puis en 2006, elle adapte et met en scène pour ne former qu'un spectacle : *Der Schauspieldirektor* de Mozart et *Prima la musica, poi le parole* de Salieri au CNSM de Paris en coproduction avec la Cité de la Musique.

En 2007, elle reprend *Der Schauspieldirektor* dans une nouvelle production, et *The Musicshop* de Richard Wargo avec Les Jeunes Voix du Rhin sous la direction musicale de Vincent Monteil. En 2009, elle crée deux spectacles en portugais à Rio à l'occasion de l'année de la France au Brésil : *Vous qui habitez le temps* et *L'Acteur sacrifiant* d'après *Lumières du corps* de Valère Novarina.

Le travail de création de Claude Buchvald est étroitement lié aux investigations qu'elle mène dans ses ateliers de recherche au sein du Département Théâtre de l'Université Paris VIII. Elle explore le champ de l'écriture théâtrale et poétique depuis les premières épopées jusqu'aux textes contemporains, avec le souci constant de l'art de l'oralité et de l'espace. Elle enseigne aussi au CNR au sein du Jeune Chœur de Paris, dirigé par Laurence Equilbey.

**Daniel Larrieu** chorégraphe

Considéré comme une figure marquante de la danse contemporaine française, Daniel Larrieu traverse l'aventure de la danse des années 80 avec ses expérimentations, ses audaces, ses lieux atypiques. De 1990 à 1992, il est créateur associé au Centre d'Art et de Culture de Marne-la-Vallée, et à La Ferme du Buisson. Il est aussi l'invité des grandes institutions chorégraphiques nationales et internationales : Opéra de Paris, Conservatoires nationaux supérieurs de musique et de danse de Paris et de Lyon, Ballet de Francfort, Festival d'Avignon, Festival d'Automne. En 1994, il est nommé directeur du Centre chorégraphique national de Tours. En décembre 1994, il reçoit du Ministre de la Culture le Grand Prix national de la Danse. Il crée des pièces d'envergure pour les grandes scènes nationales et internationales (*On était si tranquille* - 1998, *Feutre* - 1999, *Cenizas* - 2001). Daniel Larrieu quitte le Centre chorégraphique national de Tours fin 2002 pour retrouver sa compagnie Astrakan à Paris. En novembre 2003, il crée *N'oublie pas ce que tu devines*, pièce pour six interprètes. Il obtient en 2004, le prix de la chorégraphie attribué par la SACD, et réalise cette même année un projet pour les jardins, *Marche, danses de verdure* ainsi qu'un solo dans le cadre du Vif du sujet au Festival de Montpellier, pour Julie Dossavi, *A chaque vent le papillon se déplace sur le saule*. En juin 2006, il remonte *Waterproof* (pièce aquatique de 1986) au CNDC d'Angers, et crée une nouvelle pièce pour huit danseurs, *Nevermind*, à la MC2 de Grenoble, repris au Théâtre de la Ville (Paris). À l'automne 2008, il travaille une chorégraphie pour la pièce *Equus* de Peter Shaeffer mis en scène par Didier Long au Théâtre Marigny.

Il reçoit le Bonnie Bird Award 2008 à Londres en octobre 2008 pour *Come help me make a forest* sur une musique originale d'Antoine Hermiotte (création pour Transitions Dance Company).

Daniel Larrieu est également de juin 2006 à juin 2009 administrateur délégué à la Danse à la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques.

Il vit et travaille à Paris, il est Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

### Alexandre de Dardel décors

Architecte de formation (diplômé de l'École Spéciale d'Architecture), il a collaboré au bureau d'études de décors du théâtre des Amandiers de Nanterre de 1992 à 1994, puis à celui du Théâtre du Châtelet de 1994 à 1996.

Depuis 1995, il collabore à la création de toutes les scénographies des opéras et des spectacles de théâtre du metteur en scène Stéphane Braunschweig : *Franziska* de Wedekind, *Jenufa* de Janáček, *Peer Gynt* de Ibsen, *Mesure pour Mesure* de Shakespeare, *Dans la Jungle des Villes* de Brecht, *Le Marchand de Venise* de Shakespeare, *Rigoletto* de Verdi, *Il Mercante di Venezia* de Shakespeare, *La Flûte Enchantée* de Mozart, *Wozzeck* de Büchner, *L'Affaire Makropoulos* de Janáček, *Prométhée enchaîné* de Eschyle, *L'Exaltation du Labyrinthe* de Py, *La Mouette* de Tchékhov, *Elektra* de Strauss, *La Famille Schrofenstein* de Kleist, *Les Revenants* de Ibsen, *Wozzeck* de Berg, *Brand* de Ibsen, *Vétir ceux qui sont nus* de Pirandello, *L'Enfant rêve* de Hanokh Levin, et *Le Ring* de Wagner, dont la dernière partie *Götterdämmerung* (*Le Crépuscule des Dieux*) a été créé cet été au Festival d'Aix-en-Provence.

Il est aussi le scénographe du metteur en scène Laurent Gutmann pour tous ses spectacles : *Le Nouveau Menoza* de Lenz, *Le Balcon* de Genet, *Ce qu'il reste d'un Rembrandt...* de Genet, *Les Décors sont de Roger H*, *La Vie est un Songe* de Calderon, *Le Baigneur* de Brecht, *Cédipe-roi* de Sophocle, *En route* de Hesse, *En Fuite* de Genet, Sarraute, Pérec, *Légendes de la Forêt Viennoise* de Horvath, *Terre Natale* de Keene, *Nouvelles du Plateau S* de Hirata, *Splendid's* de Genet. Par ailleurs, il est scénographe des metteurs en scène Antoine Bourseiller (*L'homme de la Mancha* de Leigh, *Le Voyage à Reims* de Rossini, *Le Baigneur* de Genet, *Don Carlo* de Verdi) ; François Wastiaux (*I Parapazzi* de Pagès, *Le Suicidaire* d'Erdman) ; Alain Ollivier (*Les Félins m'aiment bien* de Rosenthal, en collaboration avec Daniel Jeanneteau) ; Noël Casale (*Clémence* de Noël Casale), Vincent Ecrepont (*Haute Surveillance* de Genet) ; *Cécile Backès* (*Festivalletti*) ; Jean-François Sivadier (*Wozzeck* d'Alban Berg et *Les Noces* de Figaro de Mozart).

Depuis 2001, il enseigne la scénographie à l'École du Théâtre National de Strasbourg auprès des élèves scénographes, metteur en scène, dramaturges et régisseurs.

### Corine Petitpierre costumes

Née en 1966, Corine Petitpierre est diplômée de l'École Supérieure des Arts et Techniques (département scénographie). Corine Petitpierre conçoit depuis 1990 des costumes et la scénographie pour des metteurs en scène et des chorégraphes, notamment Odile Duboc, Xavier Leroy, Claude Buchvald. Elle développe une approche plasticienne du costume dans une complicité fidèle auprès de Sophie Perez, Olivia Grandville, Emmanuelle Vo-Dinh et Alban Richard. Parallèlement Corine Petitpierre et Yvan Clédât, sous l'appellation Clédât & Petitpierre, signent leurs réalisations communes : sculptures, installations, performances. Clédât et Petitpierre sont représentés par la galerie ACDC.

### Joël Hourbeigt lumières

Joël Hourbeigt conçoit l'éclairage scénique pour le théâtre, la danse et l'opéra. Il collabore régulièrement au théâtre avec Alain Françon, Claude Regy, ou encore Valère Novarina et à l'opéra avec Pierre Strosser et Gilbert Deflo principalement. Quelques scènes prestigieuses ont accueilli son travail en Europe, mais aussi en Australie, aux États-Unis, en Corée, en Inde et en Amérique du Sud. Parmi ses récents projets : *Il Trovatore* au Liceo de Barcelone, *Ordet* au Festival d'Automne à Paris, *Les Trois Soeurs* à la Comédie Française et *Lorenzaccio* à Dijon avec Yves Beaunesne.

### Anders J. Dalhin Dardanus (ténor)

Le jeune ténor suédois Anders Dalhin étudie au Conservatoire de Musique de Falun, à l'Académie Norvégienne de Musique d'Oslo et à l'Académie Royale d'opéra du Danemark à Copenhague. Anders Dalhin chante régulièrement sous la direction de Christophe Rousset, Hervé Niquet, Sir John Eliot Gardiner, William Christie, Frans Brüggen, Philippe Herreweghe, Alessandro De Marchi, Adam Fischer, Robert King, Manfred Honeck, Philip Pickett, Stephen Layton, Iona Brown, Erik Eriksson, Tõnu Kaljuste, Philippe Pierlot, Andréas

Spering, Christoph Spering, Eric Hull, Stephen Stubbs, Antony Walker, Mark Tatlow and Roy Goodman. Ses engagements à l'opéra incluent le rôle-titre de *Zoroastre* (Rameau) au Théâtre de Drottningholm dirigé par Christophe Rousset, *Atis* (*Les Paladins* de Rameau) en tournée en Europe, dirigé par William Christie, Obéron, un Chinois et Phoebus dans *The Fairy Queen* de Purcell à Bilbao et Salamanque, dirigé par Christophe Rousset, Coridon et un Insulaire dans *Roland* de Lully à l'Opéra de Lausanne et en concert à Amsterdam, Bruxelles et Montpellier dirigé par Christophe Rousset, Lucano et Le Premier Soldat (*Le Couronnement de Poppée*) à l'Opéra de Lyon dirigé par William Christie, le rôle-titre de *Platée* (Rameau) dirigé par Christoph Spering, Carlos et Tacmas dans *Les Indes galantes* (Rameau) en Hollande et en Italie dirigé par Frans Brüggen, un Corinthien, un Captif de l'amour et un Démon dans *Médée* (Charpentier) à Metz, Lyon, Versailles et Rouen, dirigé par Hervé Niquet, Tom Wingfield (*La Ménagerie de verre* d'Antonio Bibalo) à l'Opéra National de Norvège, et Abel (création mondiale de *Sera* de Henrik Hellstenius) à Bergen, un Habitant et un Plaisir dans *Vénus et Adonis* de Henry Desmarest à l'Opéra de Nancy, Obéron, *La Messe du Couronnement* de Mozart et l'air « Sentimi, Non Partir » de Joseph Martin Kraus dirigé par Manfred Honeck et le rôle-titre de *Platée* dirigé par Christoph Spering, *Castor (Castor et Pollux* de Rameau) à Paris sous la direction de Sir John Eliot Gardiner, l'Athlète et Mercure (*Castor et Pollux*) à Amsterdam dirigé par Christophe Rousset. Anders Dalhin est un chanteur très sollicité qui possède un large répertoire et qui chante régulièrement avec de grands orchestres dans toute l'Europe. Il a connu un énorme succès pour son rôle de l'Évangéliste dans les *Passions* de Bach, ou pour son rôle dans la *Sérénade pour ténor, cors et cordes* de Britten. Lors de concerts il a aussi chanté au Tonhalle de Zurich, au Théâtre des Champs-Élysées de Paris, à la Salle Pleyel de Paris, à l'Auditorium de Lyon, à l'Opéra Royal de Versailles, au Palais des Beaux Arts de Bruxelles, au Concertgebouw d'Amsterdam, au De Doelen de Rotterdam, au Konzerthaus de Berlin, au Festspielhaus de Baden-Baden, à la Philharmonie de Cologne, au Royal Albert Hall de Londres, au St John's Smith Square de Londres, au Philharmonie Hall de Liverpool, au Teatro de la Maestranza de Seville, à l'Auditorio de Saragosse, à l'Auditorium de Galice à Saint-Jacques de Compostelle, au Palacio delà Opéra de La Corufia, au National Theater de Varsovie, à l'Oslo Concert Hall, au Berwald Hallen de Stockholm, et au Danish Radio Concert Hall.

### Ingrid Perruche Iphise (soprano)

Après une licence de lettres et un premier prix de chant et de musique de chambre à Orléans, Ingrid Perruche entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon où elle obtient son Prix avec mention très bien. Elle se perfectionne ensuite au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris avec Glenn Chambers. Après le prix Albert Roussel au Concours International de Mélodie Française du Triptyque, le prix du meilleur espoir féminin au Concours International de Saint-Chamond, et le prix Albert Roussel au Concours International de Marmande, Ingrid Perruche est nommée « Révélation artiste lyrique de l'année » aux Victoires de la musique classique. Elle se produit au Quartz de Brest, à la Bibliothèque Nationale, au Musée d'Orsay, au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra de Lyon, Montpellier, Mulhouse, Nancy, Rennes, Rouen, Saint-Etienne, Tourcoing, Versailles... où elle interprète les rôles d'Ama dans *La Dona Mobile* de Claude Prey, de Lucy dans *Le Téléphone* de Menotti, Bastienne dans *Bastien et Bastienne* de Mozart, Larissa dans *Le Premier Cercle* de Gilbert Amy (sous la direction de Michel Plasson, mise en scène de Lukas Hemleb), Hermione dans *Cadmus et Hermione* de Lully (sous la direction de Christophe Rousset), Susanne puis La Comtesse (sous la direction de Jean-Claude Malgoire) dans *Les Noces* de Figaro, Poppée dans *Agrippina* de Haendel (sous la direction de Jean-Claude Malgoire, aux côtés de Véronique Gens), Zerlina dans *Don Giovanni*, Mélisande dans *Pelléas et Mélisande* (avec François Le Roux et Alexandre Tharaud au piano, dans une mise en scène de Vincent Vittoz), Bellone dans *Vénus et Adonis* de Desmarest (sous la direction de Christophe Rousset), Pamina dans *La Flûte enchantée*, Almirena dans *Rinaldo* de Händel (sous la direction de Jean-Claude Malgoire), La Reine dans *Callirhoé* de Destouches (sous la direction de Hervé Niquet), *La Voix Humaine* de Poulenc... Récemment on a pu l'entendre dans *Giulio Cesare* (Cleopatra) à l'Opéra de Nancy et à Caen, *Orphée* de Gluck (Eurydice) sous la direction de Jean-Claude Malgoire, *Véronique* (Agathe) au Châtelet. En concert, elle chante le *Requiem* et le *Dixit Dominus* de Gossec (sous la direction de Jean-Claude Malgoire), *Elias* de Mendelssohn (sous la

direction de Kurt Masur avec l'Orchestre National de France), *Manfred* de Schumann (sous la direction d'Emmanuel Krivine avec l'Orchestre national de France), le *Requiem* de Mozart (sous la direction de Jean-Claude Malgoire), *Pie Jesu* de Lili Boulanger et le *Psaume XLVII* de Florent Schmitt (sous la direction de Y.-P. Tortelier). En récital, elle participe à de nombreux festivals et se produit avec des artistes comme : Alexandre Tharaud, Olivier Baumont, Christophe Coin, Philippe Bernold, Abdel Rahman El Bâcha...

Très récemment, on a pu l'entendre dans les rôles de Zerlina dans *Don Giovanni* dirigé par Jean-Claude Malgoire, Susanne dans *Le Nozze di Figaro* au Théâtre de Caen et Pamina dans *La Flûte enchantée* à Tours et Servilia dans *La Clémence de Titus* à Rouen. Parmi ses projets, on peut citer *Véronique* (rôle-titre) à Rouen, *Le Couronnement de Poppée* à l'Opéra de Bordeaux, la reprise de *Don Giovanni* et des *Noces de Figaro* avec Jean-Claude Malgoire au Théâtre des Champs-Élysées...

#### **Trevor Scheunemann** Anténor (baryton)

Trevor Scheunemann est diplômé de la formation pour jeunes artistes Jette Parker Young Artists Programme à Covent Garden et de l'Ensemble studio de la Canadian Opera Company. Parmi ses récompenses, on retient le titre d'Artiste de l'année en 2007 au Washington National Opera, une troisième place au Concours Operalia de Plácido Domingo en 2006, et le Sara Tucker Study Grant de la part de la Fondation Richard Tucker en 2006.

Trevor Scheunemann fait ses débuts au Festival de Glyndebourne dans *Le Couronnement de Poppée* (direction Emmanuelle Haïm / mise en scène Robert Carsen) et dans *Eugène Onéguine* (direction Vladimir Jurowski / mise en scène Graham Vick). Il chante dans le *Stabat Mater* de Dvořák avec The Choral Society of Washington (DC) ; et connaît un vif succès au Metropolitan Opera pour son rôle de Curio dans *Giulio Cesare* lors de la saison 2006-2007. En tant que membre du Domingo-Cafritz Young Artist Program au Washington National Opera, il interprète de nombreux grands rôles comme Marco dans *Gianni Schicchi*, Larry Landau dans *Le Choix de Sophie*, Prince Yamadori dans *Madama Butterfly*, Guglielmo dans *Così fan tutte* et Belcore dans *L'Élixir d'amour*. Trevor Scheunemann travaille avec Marvin Hamlisch, Plácido Domingo et Kristin Chenoweth au Golden Gala du Washington National Opera.

Lors de la saison 2008-2009, il retourne au Washington National Opéra pour reprendre le rôle de ses débuts : Zurga dans *Les Pêcheurs des perles* également le rôle d'Escamillo dans *Carmen* à l'Opéra de San Juan à Puerto Rico. Il retourne également au Festival de Glyndebourne pour chanter Melot dans *Tristan et Isolde* et fait ses débuts à l'Opéra de Bordeaux dans *Le Couronnement de Poppée* dans la mise en scène de Robert Carsen. Trevor Scheunemann chante également au Metropolitan Opera dans les productions de *Thaïs* de Jules Massenet et de *Rondine* de Puccini. Lors de concerts, il participe au *Dona nobis pacem* de Vaughan Williams, à la *Cantata Misericordium* de Britten, et au *Birthday ode for Queen Mary (Come Ye Sons of Art)* avec la Choral Arts Society of Washington (DC). La saison dernière, Trevor Scheunemann interprète Schaunard dans *La Bohème* et Masetto dans *Don Giovanni* au Washington National Opera dirigé par Plácido Domingo. En 2009-2010, Trevor Scheunemann interprètera le Comte Almaviva dans *Les Noces de Figaro* au Washington National Opera, Morales dans la nouvelle production de *Carmen* dirigée par Lorin Maazel au Metropolitan Opera, Jake Wallace dans *La Fille du Far-West* dirigée par Nicola Luisotti à l'Opéra de San Francisco, Guglielmo dans *Così fan tutte* à l'Opéra de Francfort. Les saisons prochaines, on pourra l'entendre au Metropolitan Opera, au Washington National Opera, et au San Francisco Opéra.

#### **François Lis** Teucer

Licencié en musicologie à la Sorbonne, François Lis est primé au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en juin 2003 et perfectionne sa technique au Mozarteum de Salzbourg. En 2005, il est nommé pour les Révélation Classiques aux Victoires de la Musique. Outre plusieurs productions du Conservatoire National de Musique de Paris dont *Le Couronnement de Poppée* (Seneca) et *La Flûte enchantée* (Sarastro), François Lis interprète Cold Genius (*King Arthur* de Purcell) à Lille, le *Requiem* de Mozart à l'Opéra de Lyon avec Emmanuel Krivine, le Chanteur (*Od Ombra od Omo*) à la Maison de la Culture de Bobigny, Basilio (*Le Barbier de Séville*) au Merola Program de

l'Opéra de San Francisco, Plutone (*L'Orfeo* de Monteverdi) à l'Opéra de Lyon, Borée (*Les Boréades*) à l'Opéra de Lyon et à l'Opéra de Zurich, *Il Re Teodoro* de Paisiello au Festival de Radio France, le Héraut (*Jeanne au bûcher*) avec l'Orchestre national de Lyon, Anselme (*Les Paladins*) à Baie, Colline (*La Bohème*) aux Pays-Bas, l'Orateur (*La Flûte enchantée*) au Teatro Real de Madrid sous la direction de Marc Minkowski et au Théâtre des Champs-Élysées, Roméo et Juliette de Berlioz à Varsovie, Jupiter (*Platée*) à l'Opéra de Paris, le Pape (*Benvenuto Cellini*) et Narbal (*Les Troyens*) à l'Opéra du Rhin, Don Fernando (*Fidelio*), Asdrubalde (*La Pietra del Paragone*) et Zuniga (*Carmen*) au Théâtre du Châtelet. Il fait en 2007 ses débuts dans le rôle de Figaro (*Les Noces de Figaro*) avec William Christie à l'Opéra de Lyon, rôle qu'il a repris à l'Opéra de Dublin la saison dernière. Il a récemment chanté le rôle titre de *Don Giovanni* sous la direction de David Stern et Melisso (*Alcina*) à l'Opéra de Paris et à Vienne. Parmi les autres chefs avec lesquels il a travaillé on peut citer Emmanuelle Haïm, Martin Katz, Jean-Christophe Spinosi, Michel Plasson, Myung Whun Chung, Emmanuel Krivine, Alain Altinoglu, Michel Piquemal, Jérémie Rohrer... Parmi ses projets on peut noter *La Cenerentola* au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles, *Carmen* et *Hippolyte et Aricie* au Théâtre du Capitole à Toulouse, la reprise de *Platée* et *Ariadne auf Naxos* à l'Opéra de Paris.

#### **Andrew Poster-Williams** Isménor

Andrew Poster-Williams étudie à l'Académie Royale de Musique dont il est depuis devenu un collaborateur. Andrew Poster-Williams est apparu dès le début de sa carrière dans de grands rôles comme Leporello dans *Don Giovanni*, Colline dans *La Bohème*, Angelotti dans *Tosca*, Pluton dans *L'Orfeo* et dans *Le Voyage d'hiver* de Schubert pour l'Opéra du Nord ; Alidoro dans *La Cenerentola*, Don Fernando dans *Fidelio*, Neptune dans *Idomeneo* et Der Sprecher dans *La Flûte enchantée* pour le Festival de Glyndebourne ; Garibaldo dans *Rodelinda*, Melisso dans *Alcina* et Argante dans *Rinaldo* au Göttingen Händel Festival. De plus, il participe au *Songe d'une nuit d'été* avec Harry Bicket au Grand Théâtre de Liceu à Barcelone, aux *Boréades* avec Emmanuelle Haïm à l'Opéra National du Rhin ; au *Cold Genius, Aeolus and Corvus* dans une nouvelle production de Mark Morris ; dans *Les Noces de Figaro* au Festival de Beaune avec Jérémie Rhorer, *La Clémence de Titus* pour le ENO, *Tamerlano* pour le Washington National Opera et *Alidoro* pour le Welsh National Opera. Sur scène, Andrew Poster-Williams chante le Christ dans *La Passion selon Saint-Matthieu* avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment dirigé par Sir Roger Norrington, avec lequel il est souvent apparu dans *Seven Last Words* de Haydn avec Daniel Harding, *La Création* d'Haydn avec le Halle Orchestra dirigé par Mark Elder, *l'Allegro* de Hændel avec William Christie et Les Arts Florissants dans une tournée européenne, *La Passion selon Saint-Matthieu* avec l'English Concert dirigé par Trevor Pinnock ; *La Passion selon Saint Jean* avec l'Academy of Ancient Music dirigée Stephen Layton au St John's Smith Square et dans une tournée européenne dirigée par Paul Goodwin ; et *David et Johnathas* de Charpentier avec le OAE et le Concert d'Astrée dirigé par Emmanuelle Haïm avec laquelle il a chanté *La Messe en ut mineur* de Mozart.

Récemment, il a également participé à l'*Oratorio de Noël* de Bach avec l'Orchestre symphonique National du Danemark dirigé par Christopher Hogwood, *Nelsonmesse* de Haydn avec l'Orchestre Symphonique de Cleveland dirigé par Franz Welser Möst ; et la *Symphonie n°9* de Beethoven dans le Milwaukee avec l'Orchestre Philharmonique Baroque de San Francisco dirigé par Andréas Delfs. Ses projets actuels et futurs incluent *Elijah* de Mendelssohn avec l'Orchestre Symphonique de Cleveland ; *La Création* d'Haydn avec Gabrieli Consort dirigé par Paul McCreesh ; *Le Messie* et un enregistrement avec le Britten Sinfonia dirigé par Stephen Layton et l'English Concert dirigé par Harry Bicket ; *Les Saisons* d'Haydn avec le Netherlands Philharmonie Orchestra dirigé par Nick Shadow ; *The Rake's Progress* avec le Basel Chamber Orchestra ; Zebul dans *Jephtha* à l'Opéra National du Rhin avec Ivor Bolton. Il fera ses débuts au Royal Opera House avec *La Fille du Far-West* de Puccini et une apparition à l'Independent Opera à Londres, où il chantera pour la première fois Goloud dans *Pelléas et Mélisande* de Debussy.

### **Sonya Yoncheva** Vénus, Une bergère

Née en 1981 en Bulgarie, Sonya Yoncheva fait des études de piano et de chant. En plus d'avoir gagné de nombreux prix en Bulgarie, elle est finaliste de la compétition Enrico Caruso à Milan et demi-finaliste de la compétition Montserrat Caballé en Andorre. Sonya Yoncheva prend part à un Gala en 2003, sous le patronage de Mirella Freni et Nicolai Ghiaurov au Teatro dal Verme à Milan. En 2004-2005 elle gagne la bourse de la Fondation Colette Mosetti à Lausanne pour les chanteurs d'opéra et en 2006-2007, la bourse de la Fondation Hablitzel à Bâle. Elle chante le rôle d'Isabella dans *L'Inganno felice* de Rossini à Genève en 2005 et en 2006 le rôle de Cock and Owl dans *La Petite Renarde rusée* de Janáček et le rôle de Giunone dans *Le Retour d'Ulysse dans sa Patrie* de Monteverdi à l'Opéra de Genève. Sonya Yoncheva participe à plusieurs master-class dirigées par Eda Moser, Alain Garichot et Nathalie Stutzmann. Elle étudie actuellement avec Danielle Borst à Genève. En juin 2007, elle chante le rôle de Norina dans le *Don Pasquale* de Donizetti au Théâtre de Caen sous la direction de Daniel Slater ; elle prend part ensuite à l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence, où elle gagne le prix des Amis du Festival. Sonya Yoncheva s'est fait récemment remarquer lors de ses débuts dans les lieux les plus prestigieux avec Les Arts Florissants dirigés par William Christie pendant l'édition 2007 du Jardin des voix : le Lincoln Center de New York, le London Barbican Center, la Alte Oper de Frankfurt, le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, l'Auditorio Nacional de Madrid, la Cité de la Musique à Paris et la Gulbenkian Foundation à Lisbonne. Ses performances ont été saluées unanimement par la critique internationale.

Récemment, elle chante dans *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi dirigé par Emmanuelle Haïm au Festival de Glyndebourne. Elle interprète aussi Serpina dans *La Serva Padrona* de Pergolesi, un concert enregistré en DVD par la TV et Radio Suisse (RTSI) sous la direction de Diego Fasolis, Emilie dans *Les Indes Galantes* de Rameau lors d'une tournée internationale avec Les Arts Florissants, Giunone dans *Le Retour d'Ulysse dans sa Patrie* de Monteverdi, sous la direction de William Christie au Teatro Real de Madrid et *The Ghost of Madame Butterfly* dans la pièce de Steve Nieve, *Welcome to the Voice*, au Théâtre du Châtelet à Paris.

### **Marie-Bénédicte Souquet** Amour

Marie-Bénédicte Souquet commence à étudier la musique à la Maîtrise de Radio France. Après une Licence de Musicologie à la Sorbonne, elle poursuit sa formation au Centre de Musique Baroque de Versailles, ce qui lui permet de se produire en concert sous la direction d'Olivier Schneebeli, Christophe Rousset, Ton Koopman, Christophe Coin, Jean-Claude Malgoire... En 2000, elle entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe d'Isabelle Guillaud et obtient en juin 2004 son Premier prix de chant à l'unanimité. Elle chante la Reine de la Nuit dans *La Flûte enchantée* de Mozart, mise en scène par Lukas Hemleb et dirigée par Alain Altinoglu, Fanny dans *La Cambiale di Matrimonio* de Rossini, Le soleil dans *L'Esprit de la forêt*, création de Pascal Diez mis en scène par Sugeeta Fribourg, Marie dans *Les Mousquetaires au couvent* de Varney, Belinda dans *Didon et Énée* de Purcell, Dorothee et Armide dans *Geneviève de Brabant* d'Offenbach, avec la troupe des Brigands, puis une fille fleur dans *Parsifal* de Wagner sous la direction de Pierre Boulez à la Cité de la Musique, elle est la doublure de Sémire dans *Les Boréades* de Rameau dirigé par William Christie, elle chante Missia dans *La Veuve joyeuse*, et Susanne dans *Les Noces de Figaro* sous la direction d'Alain Altinoglu. En juillet 2004, elle gagne le prix du Staatsoper de Dresde au concours international du Belvédère à Vienne pour le rôle de la Reine de la Nuit. Elle est par la suite invitée par le Semperoper de Dresde pour y interpréter ce même rôle. Dans le cadre de ses études à l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris, elle chante Despina dans *Così fan tutte* et Sylvia dans *L'Isola Disabitata*. On l'entend dernièrement dans le rôle d'Elvira dans *L'Italienne à Alger* à l'Opéra de Massy, puis, avec la troupe de l'Opéra de Fribourg, elle chante à travers la France et la Suisse le rôle de Flaminia dans *Il Mondo della Luna* de Haydn. Elle incarne également la Reine de la Nuit dans le cadre du festival d'Opéras en plein air à Paris et en Ile-de-France. On la retrouve par la suite à la Cité de la Musique où elle interprète le *Quatuor 2* de Betsy Jolas puis pour sa prise de rôle de Fiorella dans *Les Brigands* d'Offenbach au Théâtre Louis Jouvét à Paris puis en tournée à travers la France. Elle chante le *Requiem* de Mozart sous la direction de Fayçal Karoui avant d'interpréter *Les Leçons de Ténèbre* de Charpentier avec La Grande Écurie et la Chambre du Roy sous la

direction de Jean-Claude Malgoire à Lille. Elle est invitée par le Festival International d'Aix-en-Provence en 2007 pour chanter le rôle de Barberine dans *Les Noces de Figaro*, sous la direction de Daniel Harding et dans une mise en scène de Vincent Boussard. La saison passée la mène alors à chanter sous la direction d'Alain Altinoglu *Ces Sacrés Nibelungen* d'Oscar Strauss à la Cité de la Musique puis au Festival de Radio France et Montpellier. Elle donne un récital à la Salle Cortot avant de chanter le rôle de Francine dans la comédie musicale *Arsène Lupin* au théâtre de l'Athénée Louis Jouvét et en tournée en France. Parmi ses projets, citons à l'Opéra de Rouen la création mondiale de l'opéra de Thierry Pécou *La Mère Coupable*, d'après Beaumarchais (Florestine), Fiorella dans *Les Brigands* à l'Opéra d'Avignon et à Besançon, *La Création* d'Haydn, Barberine (*Les Noces de Figaro*) à l'Opéra de Toulon.

**Du 17 au 24 octobre**

**6 rendez-vous autour des représentations de *Dardanus***

La saison 2009-2010 s'ouvre avec *Dardanus*. À cette occasion, l'Opéra de Lille inaugure les **Happy Times**, un temps de découvertes et d'échanges autour des spectacles de la saison, avec de nombreuses propositions (concerts, rencontres, master classes, conférences...), en accès libre.

Trois programmes sont proposés par les musiciens du Concert d'Astrée les samedis 17 et 24 octobre à 16h et le mercredi 21 octobre à 18h dans le cadre des Concerts du Mercredi.

## **SAMEDI 17 OCTOBRE À PARTIR DE 16H**

### **Concert de la Plainte d'Orphée : autour de l'air de Cour**

Œuvres de Sainte-Colombe, Lambert,  
De La Barre, Marin Marais, Rameau  
Tarifs : 8 / 5 €

Avec **Sam Nicholas Mulroy** haute-  
contre & les **Solistes du Concert  
d'Astrée** luth, violon, viole de  
gambe, clavecin

À la Cour du Roi Soleil, la  
musique occupait une place  
prépondérante et même poli-  
tique. Ce premier concert  
rend hommage à ce brillant  
esprit de Cour et aux talen-  
tueux compositeurs, violon-  
nistes et gambistes qui s'y  
illustraient.

### **Conférence**

En accès libre

Quelques commentaires  
autour de Rameau et  
*Dardanus* par Edmond  
Lemaître, spécialiste de la  
musique baroque et auteur de  
plusieurs ouvrages sur le  
sujet.

### **Master class publique**

En accès libre

Master class publique de  
direction de chœur avec  
Emmanuelle Haïm et le  
Chœur du Concert d'Astrée

En partenariat avec la fédération À Cœur Joie  
Nord-Pas de Calais, la fédération Multiphonie et  
Domaine Musiques.

## **DIMANCHE 18 OCTOBRE VERS 19H15**

### **Rencontre avec Emmanuelle Haïm et Claude Buchvald**

En accès libre

À l'issue de la représentation  
de *Dardanus*.

## **MERCREDI 21 OCTOBRE À 18H**

### **Concert : Airs de dévotion et Motets à la Vierge**

Le Petit Motet : Campra, Morin,  
Bernier, Couperin  
Tarifs : 8 / 5 €

Avec **deux voix de dessus** & les  
**Solistes du Concert d'Astrée** orgue,  
clavecin, basse d'archet, luth

Que serait la musique  
baroque sans la musique  
sacrée ? Les artistes du  
Concert d'Astrée prolongent  
le voyage dans les XVIIe et  
XVIIIe siècles, avec plusieurs  
motets pour voix de femmes.

## **SAMEDI 24 OCTOBRE À 16H**

### **Concert : Le Cid en musique**

Œuvres de Charpentier, De La Barre,  
Lambert, D'Anglebert, Rameau  
Tarifs : 8 / 5 €

Avec **François-Nicolas Geslot** ténor  
& les **Solistes du Concert d'Astrée**  
clavecin, luth, viole de gambe

Dans l'une de ses pensées,  
Montesquieu dit un jour :  
« Corneille est Rameau, Lully  
Racine ».  
En marge des représentations  
de *Dardanus*, ce concert  
autour du Cid de Corneille  
mis en musique s'impose  
donc comme une évidence !